

# LES LIENS ENTRE LES NOMS DES STATIONS DE METRO ET L'HISTOIRE DE TOULOUSE

Mémoire de licence  
Ave Tikkanen et Maarit Ilmola

Université de Jyväskylä  
Institut des langues modernes et classiques  
Philologie romane  
23 mars 2010

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty <b>Humanistinen tiedekunta</b>	Laitos – Department <b>Kielten laitos</b>
Tekijä – Author <b>Ave Tikkanen, Maarit Ilmola</b>	
Työn nimi – Title <b>Les liens entre les noms des stations de métro et l’histoire de Toulouse</b>	
Oppiaine – Subject <b>Romaaninen filologia</b>	Työn laji – Level <b>Kandidaatintutkielma</b>
Aika – Month and year <b>Maaliskuu 2010</b>	Sivumäärä – Number of pages <b>25 (+2 liitettä)</b>
Tiivistelmä – Abstract <p>Tämän työn aiheena oli Toulousen metroasemien nimien yhteys kaupungin historiaan. Tutkimuksen tavoitteena oli selvittää kunkin nimen alkuperä ja sijoittaa saadut tulokset Toulousen historiaan, sekä löytää mahdollisia yhteyksiä nimien välillä.</p> <p>Ensimmäisessä osassa esittelemme kaupungin ja sen historian, sekä metron. Analyysiosiossa käymme läpi asemat yksitellen aakkosjärjestyksessä selvittäen nimen etymologian. Asemat on jaettu kolmeen ryhmään alkuperän mukaan: tietyn paikan tai henkilön mukaan nimetyt, sekä ne asemat, joiden alkuperä on muissa kielissä. Tämän lisäksi henkilöiden mukaan nimetyt asemat on jaettu vielä neljään alakategoriaan: uskontoon liittyvät, sotilaalliset, poliittiset sekä sekalaiset nimet.</p> <p>Synteesiosiossa esittelemme tutkimustulokset, jotka osoittavat, että useat nimet liittyvät toisiinsa, ja että kaupungilla on vahva identiteetti. Tämän todistaa se, että kaikki asemat yhtä lukuunottamatta liittyvät läheisesti kaupunkiin ja sen historiaan. Teoriaa tukevat havainnot, joita teimme vertailtuamme Toulousen ja muiden ranskalaisten kaupunkien metrokarttoja. Kaupunkien metroasemien nimien välillä ei juuri ollut yhtäläisyyksiä, mikä osoittaa, että Toulousen asemien nimet ovat uniikkeja.</p>	
Asiasanat – Keywords <b>étymologie, histoire, métro, Toulouse</b>	
Säilytyspaikka – Depository <b>JYX (<a href="http://jyx.jyu.fi">http://jyx.jyu.fi</a>)</b>	
Muita tietoja – Additional information	

# Table des matières

Introduction.....	2
1. Généralités .....	3
1.1. Toulouse.....	3
1.2. Histoire.....	3
1.3. Le métro toulousain.....	5
2. Analyse .....	6
2.1. Lieux.....	6
2.2. Personnages.....	10
2.2.1. Religieux.....	10
2.2.2. Militaires.....	12
2.2.3. Politiques.....	13
2.2.4. Divers.....	14
2.3. Linguistique.....	16
3. Synthèse .....	19
3.1. Ordre chronologique .....	19
3.2. Liens historiques .....	20
3.3. Identité toulousaine .....	20
Conclusion .....	22
Bibliographie.....	23
Annexes.....	26

## Introduction

A la suite de notre année d'échange, nous nous sommes intéressées à l'origine des noms des stations du métro toulousain. La plupart de ces stations ont été baptisées du nom du quartier environnant et de celui d'un personnage historique. D'autres appellations, plus curieuses, ont également éveillé notre attention, par exemple *Trois Cocus* et *La Vache*. Nous allons nous efforcer dans ce travail de classer ce lexique.

Pour constituer une bibliographie, nous avons dû nous informer à l'office du tourisme et au bureau principal de Tisséo, qui est le partenaire des transports de l'agglomération toulousaine. La plus grande partie de cette bibliographie nous est parvenue malgré tout de la bibliothèque et des archives municipales. Nous avons également trouvé des sites intéressants sur Internet.

Le but de ce mémoire de licence est de trouver les origines des noms des stations de métro et de découvrir comment ils sont liés à l'histoire toulousaine. Dans une première partie, nous présenterons la ville de Toulouse et les points principaux de son histoire, ainsi que les lignes de métro. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse et à la classification des noms des stations. La synthèse présentera les résultats de la recherche dans une troisième partie.

# 1. Généralités

## 1.1. Toulouse

Toulouse est une ville au sud-ouest de la France et la capitale de Midi-Pyrénées, la région la plus grande du pays avec une superficie de 45 348 km<sup>2</sup><sup>1</sup>. Elle compte 445 000 habitants, étant la quatrième ville française selon le chiffre de population après Lyon et avant Nice<sup>2</sup>, et la troisième ville universitaire avec ses 89 000 étudiants. Grâce à Airbus, le constructeur aérien, Toulouse est devenu le premier centre aéronautique européen et le deuxième au niveau mondial.<sup>3</sup> La ville est connue sous le nom *La ville rose* à cause de la couleur de ses bâtiments, et le symbole de la ville est la violette.

Toulouse est la deuxième plus grande ville d'Occitanie, une région couvrant le sud de la France dominé par la langue d'Oc, c'est-à-dire l'occitan.<sup>4</sup> La Garonne est la frontière de deux dialectes de cette langue, le languedocien et le gascon, ce dernier étant parlé sur la rive gauche alors que le premier l'est sur la rive droite du fleuve.<sup>5</sup> La présence de la langue a subsisté dans les noms des rues de la vieille ville, qui sont signalés aussi bien en occitan qu'en français. Depuis septembre 2009, les stations du métro sont annoncées aussi en occitan.

## 1.2. Histoire

Toulouse est tout d'abord une ville d'histoire. Elle a été fondée par les Volques-Tectosages au IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Grâce à son climat et sa situation géographique, elle est devenue l'alliée de Rome<sup>6</sup> et en 120-110 av J.-C. les Romains l'ont colonisée<sup>7</sup>. La basilique Saint Sernin, qui est la plus grande église romane dans le monde, était construite au III<sup>ème</sup> siècle à la mémoire du martyr Saint Saturnin, le fondateur du christianisme à Toulouse. Aujourd'hui, elle est une étape du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle.<sup>8</sup> Au V<sup>ème</sup> siècle, les Wisigoths occupaient la cité, et elle est devenue le centre de leur royaume. Pourtant, la ville n'a connu sa prospérité qu'au IX<sup>ème</sup> siècle, quand les comtes héréditaires, les Raymonds, y ont instauré une

---

<sup>1</sup> [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATTEF01209](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF01209)

<sup>2</sup> <http://www.toulouse-tourisme.com/toulouse-pratique>

<sup>3</sup> <http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/chiffres>

<sup>4</sup> <http://pagesperso-orange.fr/christian.esteve/oc.htm>

<sup>5</sup> <http://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2006/c1%2087/reportage.html>

<sup>6</sup> <http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/histoire/toulouse-au-fil-des-siecles>

<sup>7</sup> [http://www.lonelyplanet.fr/\\_htm/destinations/index.php?mode=notice&param1=toulouse&param2=histoire](http://www.lonelyplanet.fr/_htm/destinations/index.php?mode=notice&param1=toulouse&param2=histoire)

<sup>8</sup> [http://www.promotoulouse.com/french/toulouse\\_mp/tlse\\_histoire.lasso](http://www.promotoulouse.com/french/toulouse_mp/tlse_histoire.lasso)

institution importante, les capitouls (voir *Capitole*).<sup>9</sup> Entre 855 et 1249, la ville était sous le règne des sept Raymonds.<sup>10</sup>

L'apparition du catharisme date du XI<sup>ème</sup> siècle. C'est un mouvement chrétien, accusé d'hérésie par l'Église catholique, qui s'est répandu surtout dans les comtés de Toulouse. Pendant la croisade de 1209 ordonnée par le Pape Innocent III, les seigneurs de la région furent vaincus, et Toulouse fut prise en 1218. Le catharisme fut éliminé avant la fin du siècle. En 1229, l'université de Toulouse, fondée pour rivaliser avec celle de Paris<sup>11</sup>, est aujourd'hui divisée en trois : l'Université Toulouse I Capitole, l'Université de Toulouse II Le Mirail et l'Université Toulouse III Paul Sabatier.

La guerre de cent ans, commencée en 1337<sup>12</sup>, était suivie par la peste noire en 1347, dont les juifs étaient considérés responsables.<sup>13</sup> La ville a connu un siècle d'or au XVI<sup>ème</sup> siècle grâce au commerce de pastel. L'époque était marquée par des constructions fameuses de briques roses. Après l'arrivée de l'indigo, la valeur du pastel déclinait et une période de trouble naissait à la suite des guerres de religion entre les protestants et les catholiques.<sup>14</sup>

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Pierre-Paul Riquet a eu une idée considérée comme folle, celle de construire un canal qui relie la Méditerranée à l'Océan Atlantique, le Canal du Midi.<sup>15</sup> Les travaux ont commencé en 1667 et se sont terminés en 1681, un an après la mort de leur initiateur.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, Toulouse a connu son développement technologique. A la suite de la première guerre mondiale, les premières entreprises aéronautiques (Latécoère) se sont installées dans la ville, pour des raisons stratégiques : c'était un endroit idéal situé le plus loin possible de la frontière allemande.<sup>16</sup> La guerre d'Algérie est à l'origine de la construction dans les années 1960 des grands ensembles d'Empalot et du Mirail, bâtis pour accueillir des immigrants.<sup>17</sup> Pendant les dernières décennies, le nombre d'habitants de la ville s'est agrandi très rapidement et elle est l'une des villes françaises ayant accueilli le plus d'immigrants.

---

<sup>9</sup> <http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/histoire/toulouse-au-fil-des-siecles>

<sup>10</sup> [http://fmg.ac/Projects/MedLands/TOULOUSE.htm#\\_Toc149811414](http://fmg.ac/Projects/MedLands/TOULOUSE.htm#_Toc149811414)

<sup>11</sup> <http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/histoire/toulouse-au-fil-des-siecles>

<sup>12</sup> [http://www.linternaute.com/histoire/recherche/guerre\\_de\\_cent\\_ans.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/recherche/guerre_de_cent_ans.shtml)

<sup>13</sup> [http://www.archive.org/details/histoiredetoulou00rameuoft\\_208](http://www.archive.org/details/histoiredetoulou00rameuoft_208)

<sup>14</sup> <http://occitanie.org/toulouse/histoire.html>

<sup>15</sup> [http://www.promotoulouse.com/french/toulouse\\_mp/tlse\\_histoire.lasso](http://www.promotoulouse.com/french/toulouse_mp/tlse_histoire.lasso)

<sup>16</sup> <http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/histoire/toulouse-au-fil-des-siecles>

<sup>17</sup> <http://occitanie.org/toulouse/histoire.html>

### 1.3. Le métro toulousain

A Toulouse, il y a deux lignes de métro, A et B. Au total, les deux lignes comptent 38 stations. La ligne A, inaugurée en juin 1993, et prolongée en 2003, comporte aujourd'hui 18 stations. La ligne B est un peu plus longue avec ses 20 stations, et elle a été mise en service en juin 2007. Il y a aussi une troisième ligne, C, opérée par la SNCF, dont nous ne tiendrons pas compte car il s'agit d'une ligne ferroviaire qui relie la station d'Arènes et la ville de Colomiers.<sup>18</sup> Le premier tramway de la ville, la ligne E, sera inauguré en 2010.

Les stations de la ligne A sont du nord-est au sud-ouest : *Mirail Basso-Cambo, Bellefontaine, Reynerie, Mirail-Université, Bagatelle, Mermoz, Fontaine-Lestang, Arènes, Patte-d'Oie, Saint-Cyprien République, Esquirol, Capitole, Jean-Jaurès, Marengo-SNCF, Jolimont, Roseraie, Argoulets* et *Balma-Gramont*.

Les stations de la ligne B sont du sud au nord : *Ramonville, Université Paul-Sabatier, Faculté-de-Pharmacie, Rangueil, Saouzelong, Saint-Agne SNCF, Empalot, Saint-Michel Marcel-Langer, Palais-de-Justice, Carmes, François-Verdier, Jean Jaurès, Jeanne-d'Arc, Compans-Caffarelli, Canal-du-Midi, Minimes Claude-Nougaro, Barrière-de-Paris, La Vache, Trois Cocus* et *Borderouge*.

La plupart des stations sont nommées d'après le quartier où elles sont situées mais de nombreux personnages historiques leur ont également donné leur nom. Les dénominations qui restent, plus curieuses, sont celles qui nous intéressent le plus.

---

<sup>18</sup> <http://www.tisseo.fr/recherche.Asp?q=ligne+c&btnG.x=0&btnG.y=0>

## 2. Analyse

Tous les noms de stations de métro seront présentés dans cette partie du mémoire de licence. Nous expliquerons en particulier leur origine étymologique et historique. Parmi ces stations il existe des noms qui seront étudiés selon une information officielle. Certains noms de stations peuvent être classifiés sous plusieurs catégories et nous avons choisi celle qui selon nous semble la plus importante et la plus correcte.

### 2.1. Lieux

La nomination des stations a été influencée par de nombreux motifs. Par exemple, les bâtiments importants et les châteaux ont laissée leurs traces aux appellations. D'un autre côté, à la suite du moyen âge, de nombreuses nouvelles professions sont nées et les artisans ont nommé les rues où ils ont travaillé selon leur métier. Il existe aussi des noms référant aux formes de terrain, comme aux collines ou aux grottes, mais nous les analyserons dans la partie linguistique, parce que nous avons concentré à l'évolution de ces noms au lieu d'origine concrète.

- **Arènes**

La station se situe à la proximité d'une ancienne arène construite en béton sur la rive gauche de la Garonne en 1953 sous l'influence des Espagnols réfugiés à Toulouse pendant la deuxième guerre mondiale. Appelée *Arènes du Soleil d'Or*, elle avait une capacité de 14 000 spectateurs,<sup>19</sup> étant ainsi la plus grande en France après celle de Nîmes.<sup>20</sup> Elle a été fermée en 1977 et remplacée par le lycée des arts graphiques en 1991, gardant sa forme et portant le nom d'Arènes.<sup>21</sup>

- **Argoulets**

Le nom signifie une petite localité et il était utilisé à l'époque napoléonienne. Dans cet endroit, sur la rive droite de la rivière Hers, se situaient les terres des chaudronniers, qui s'appelaient Peyrioliers. Le nom est devenu Périole, qui est le véritable nom du quartier d'Argoulets. Progressivement, le mot a changé sa signification pour indiquer un lieu situé vers Gabardie<sup>22</sup>, une zone industrielle toulousaine<sup>23</sup>.

Selon Raymond Lizop, un professeur et docteur es lettres<sup>24</sup>, le nom d'Argoulets vient du corps d'un soldat trouvé dans cet endroit au XVIème siècle. Il faisait partie d'une

---

<sup>19</sup> Santier 35

<sup>20</sup> [http://www.lexpress.fr/informations/deux-mille-ans-d-arenes\\_655331.html](http://www.lexpress.fr/informations/deux-mille-ans-d-arenes_655331.html)

<sup>21</sup> Santier 35

<sup>22</sup> *Ibid* 34-35

<sup>23</sup> <http://www.zones-activites.net/plan-2264-ZAC-Gabardie.html>

<sup>24</sup> <http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100817>



troupe grecque qui venait de la ville d'Argos en Argolie, ce qui explique le nom. Il est possible que cette troupe campait dans les environs.

D'après Pierre Salies, l'auteur du *Dictionnaire des rues de Toulouse*, ce terme veut dire un nom satyrique d'une métairie.<sup>25</sup>

- **Bagatelle**

Le mot *bagatelle* vient de l'italien et signifie un « objet de peu de prix ou inutile » ou une « chose frivole, sans importance »<sup>26</sup>. L'origine du mot date des années 1630-40<sup>27</sup>. Dans les années 1950, ce quartier fut construit autour d'un petit château nommé Bagatelle qui fut détruit au milieu de la décennie suivante, mais qui a laissé son nom au lieu-dit. Aujourd'hui, il y reste le parc du château et la haute tour qui dominent le quartier.<sup>28</sup>

- **Barrière de Paris**

Selon Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNTRL), le mot *barrière* signifie « porte de clôture qui interdisait l'accès d'une ville; porte qui fermait l'enceinte d'un château » ou « poste garni de barrières établi aux entrées des villes pour percevoir les droits d'entrée »<sup>29</sup>. Selon nous, il peut s'agir de l'endroit exact où se trouvait à l'époque une entrée historique au nord de Toulouse orientée vers Paris, car nous pouvons remarquer d'un plan de Toulouse de l'an 1631, qu'il existait un rempart autour de la ville (voir annexe 2). La ville s'étant beaucoup agrandie, l'entrée a disparu, comme une grande partie des entrées historiques de la ville.

- **Bellefontaine**

Le quartier est nommé d'après un ancien château appelé Champagne, qui fut rebaptisé Bellefontaine au XIX<sup>e</sup> siècle. Bellefontaine était le premier quartier où un siècle plus tard commençaient les travaux de la ZUP – Zone à Urbaniser en Priorité.<sup>30</sup>

- **Borderouge**

Le nom de station vient de l'occitan *bòrdaroja*, qui signifie une maison rouge, notamment une ancienne auberge des temps romains<sup>31</sup> ou une bergerie de montagne<sup>32</sup>.

---

<sup>25</sup> Santier 34-35

<sup>26</sup> <http://www.dico-definitions.com/dictionnaire/definition/2694/Bagatelle.php>

<sup>27</sup> <http://dictionary.reference.com/browse/bagatelle>

<sup>28</sup> Santier 51

<sup>29</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/barriere>

<sup>30</sup> Santier 65

<sup>31</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article79>

<sup>32</sup> <http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=borda&lenga=oc>

- **Canal du Midi**

Le Canal du Midi, de Toulouse à Béziers, est long de 240 kilomètres. Les travaux ont duré quatorze années mais l'achèvement de cette route a permis l'exportation facile des céréales, des viandes et des draps du Midi. En outre, les produits de l'Orient arrivaient rapidement à Toulouse. Ce projet était le plus grand chantier Européen au XVII<sup>ème</sup> siècle. Depuis la découverte du chemin de fer, le canal a fait connaissance avec le tourisme fluvial à cause de la concurrence avec ce nouveau moyen de transport. Ce qui montre l'importance de cette construction est ce qu'elle est classée par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité.

- **Faculté de Pharmacie**

La station est nommée d'après la Faculté de Sciences Pharmaceutiques, qui fait partie de l'université Paul Sabatier Toulouse III.<sup>33</sup>

- **La Vache**

L'origine du nom du quartier reste encore inconnue à ce jour. Il pourrait provenir d'un domaine appartenant il y a longtemps au maître de l'hôtellerie de La Vache qui avait en effet une vache pour enseigne. Peut être provient-il d'un laboureur surnommé La Vacque qui possédait un terrain dans le coin au 16<sup>ème</sup> siècle. Ou peut être provient-il de la métairie que des religieuses possédaient au 17<sup>ème</sup> siècle.<sup>34</sup> Nous avons aussi entendu parler d'un pont de la Vache se situant près de la station, mais nous ne savons pas lequel existait en premier.<sup>35</sup>

- **Marengo SNCF**

La station se situe dans le quartier Marengo, qui est peut-être nommé d'après le champ de la bataille de Marengo, où, selon l'étymologie populaire, Napoléon Bonaparte mangeait un poulet arrangé d'une façon bien connue aujourd'hui en gastronomie<sup>36</sup>. La bataille a aussi donné son nom à l'ancien département français Marengo, sous le premier empire (1804-1815), et le cheval de Bonaparte portait également ce nom<sup>37</sup>. Marengo est de plus une couleur « brune semée de petits points blancs semblables à la poussière ».<sup>38</sup>

La station de métro a une correspondance directe pour la gare ferroviaire principale de Toulouse, baptisée **Matabiau**. C'était l'ancien nom du quartier Jeanne d'Arc (voir **Jeanne d'Arc** p.13)

---

<sup>33</sup> <http://www.pharmacie.ups-tlse.fr/index.html>

<sup>34</sup> Salies 549

<sup>35</sup> Bureau de Tisséo, Toulouse

<sup>36</sup> <http://www.dico-definitions.com/dictionnaire/definition/17089/Marengo.php>

<sup>37</sup> [http://www.napoleon-series.org/reviews/biographies/c\\_hamilton.html](http://www.napoleon-series.org/reviews/biographies/c_hamilton.html)

<sup>38</sup> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/marengo>

A l'époque antique, un chrétien, du nom de Saturnin, a été condamné à mort pour sa religion. Les Romains lui ont donc attaché les bras à un taureau et ont fouetté l'animal qui est parti en courant. Il a dévalé l'actuelle rue du Taur, qui signifie *taureau* en occitan, en traînant derrière lui Saturnin sur le sol. Au niveau de l'actuelle basilique Saint Sernin, ses bras se sont séparés de son corps, et l'animal ayant continué sa course a été repris à l'actuelle gare Matabiau où il a été tué. Le corps de Saturnin, qui a été récupéré sur l'actuelle place Saint Sernin, y a été enterré.<sup>39</sup> En 250<sup>40</sup>, quand le christianisme est devenu religion principale du territoire, Saturnin a été considéré par l'église comme un martyr. On a fait ériger en son honneur une basilique érigée sur sa sépulture, Saturnin devenant Sernin. Quant à la gare Matabiau, l'origine occitane de son nom *mata al biaw* signifie en français « tuer le taureau ». Ce nom a donc été donné en mémoire de cette histoire.<sup>41</sup> Pourtant, cet endroit n'a pas toujours été une gare et a d'abord servi d'abattoir (*matabiaw* signifiant dans un dialecte occitan 'abattoir'), qui donne une autre explication au terme.

- **Mirail Université**

Le nom de ce quartier a ses racines dans l'ancien français. Mirail signifiait un lieu d'où on a une belle vue. Le verbe latin *mirare* par contre veut dire regarder ou épier. En catalan, *miralla* désigne un poste de guet surélevé.<sup>42</sup> En 1960, Louis Bazerque, le maire toulousain, inaugurerait un concours mondial pour créer une ville de 100 000 habitants à la campagne, à l'ouest de Toulouse. C'était un programme qui différait beaucoup de la politique de densification urbaine gérée à Toulouse depuis l'après-guerre. Les architectes Georges Candilis, Shadrach Woods et Alexis Josic formaient l'équipe lauréate et ils présentaient un modèle urbain soulignant le rôle du piétonnier. Ce projet de 22 922 logements comprenait de nombreux immeubles sur un plan hexagonal en trois quartiers : Bellefontaine, Reynerie et le Mirail. En 1972, après la défaite électorale de Louis Bazerque, les architectes devaient abandonner la réalisation du projet alors que les chantiers étaient à peine ouverts. L'université du Mirail tout comme le collège et l'École d'architecture étaient la priorité de la réalisation. Aujourd'hui l'image du Mirail et des grands immeubles bâtis il y a trente ans prennent un relief particulièrement négatif. Le désordre et le déséquilibre caractérisent ce quartier toujours en projet.<sup>43</sup>

- **Palais-de-Justice**

C'est à la place du Palais de Justice que se trouvait le château narbonnais des comtes de Toulouse à l'entrée sud de la ville, destiné au XI<sup>e</sup> siècle à protéger la ville. Charles XVII voulait fonder une cour de justice à la ville en 1443 et, l'année suivante, ce

---

<sup>39</sup> <http://www.absoluteastronomy.com/topics/Saturnin>

<sup>40</sup> <http://www.basilique-st-sernin-toulouse.fr/visiter.php>

<sup>41</sup> <http://www.absoluteastronomy.com/topics/Saturnin>

<sup>42</sup> Cassagne – Korsik 185-186

<sup>43</sup> Santier 311-312

nouveau parlement se réunissait au château. Du fait de son mauvais état, le château a été démoli en 1549 et Nicholas Bachelier aurait dû le reconstruire dans le style Renaissance, mais les travaux n'ont pas été terminés en raison de sa mort. La reconstruction finale a duré des décennies à cause de la Révolution. Le Palais de Justice d'aujourd'hui a été construit entre 1783 et 1851.<sup>44</sup> Les fondations de ce château ont été découvertes il y a peu de temps, lors des travaux effectués pour un nouveau Palais de Justice.<sup>45</sup>

- **Roseraie**

Le mot *roseraie* signifie un terrain où il y a des rosiers.<sup>46</sup> Le quartier est dominé par de nombreux espaces verts et toutes les rues y sont nommées par des fleurs.

## **2.2. Personnages**

Dans cette partie nous présentons les stations qui tirent leurs noms des personnages. Nous avons divisé ceux-ci en quatre groupes : les personnages religieux, militaires, politiques et ceux qui ne sont rangés dans aucune de ces catégories.

### **2.2.1. Religieux**

- **Carmes**

Les Carmes, apparus au moyen âge, sont un ordre de religieux contemplatif, vivant en communauté et observant le silence, le jeûne et la prière ayant lieu à l'origine dans les grottes du Mont-Carmel.<sup>47</sup> A Toulouse, un juif converti au catholicisme a offert sa maison à un homme, Guillaume Anesia, et à ses six frères venant du Mont-Carmel en 1242. Ceux-ci ont alors élevé autour d'elle un grand couvent. Ils y avaient apporté une statue de la Vierge qui devenait l'objet de dévotion pour nombreux Toulousains. Au cours de la Révolution française, les moines étaient chassés de leur cloître et ce dernier fut fermé. Le Franc de Pompignan achetait les Carmes, c'est-à-dire le couvent, aux enchères en 1799, mais celui-ci fut démoli à partir de 1808. La reconstruction des Carmes eut lieu en 1892 mais cette fois-ci sous la forme d'une halle de marché. Finalement, en 1963, il fut réaménagé en parking payant.<sup>48</sup>

- **Jeanne d'Arc**

On appelait la place Jeanne d'Arc *Matabiau* jusqu'à ce que la statue de cette femme fameuse y ait été érigée en 1922.<sup>49</sup> Pour *Matabiau*, voir **Marengo SNCF** p. 10.

---

<sup>44</sup> <http://www.ca-toulouse.justice.fr/palaisdejustice/histoire.php3>

<sup>45</sup> [http://www.ca-toulouse.justice.fr/npjt/Archeologie\\_crypte.php](http://www.ca-toulouse.justice.fr/npjt/Archeologie_crypte.php)

<sup>46</sup> <http://www.cnrtl.fr/definition/roseraie>

<sup>47</sup> <http://www.carmel.asso.fr/-Origine-et-developpement-au-Moyen-age-12e-15e-siecles-.html?lang=fr>

<sup>48</sup> Santier 105-106

<sup>49</sup> Santier 256

Jeanne d'Arc est née en 1412 dans une famille paysanne. Elle eut des visions religieuses quand elle était petite et sa vocation était de sauver la France. Jeanne s'est engagée dans l'armée et a participé à la bataille victorieuse d'Orléans en 1429. Elle continuait la guerre l'année suivante même si le roi Charles VII l'opposait. Quand elle était capturée par les Bourguignons et vendue aux Anglais, elle fût condamnée comme hérétique et sorcière. La Pucelle d'Orléans a été brûlée vive sur le bûcher à Rouen en 1431.<sup>50</sup> Elle était canonisée en 1920.<sup>51</sup>

- **Minimes-Claude Nougaro**

Le nom du quartier doit son existence à la présence d'un cloître de religieuses minimes qui faisaient partie de l'ordre monastique créé au XV<sup>ème</sup> siècle. Ils étaient des frères mineurs, « les plus petits », qui vivaient une existence de regret et de charité<sup>52</sup>, mais qui pratiquaient en même temps des activités intellectuelles dans de nombreux domaines. En 1503, le fondateur italien saint François de Paule et ses minimes s'installaient à Toulouse, dans la chapelle Saint-Roch, située au bord de la route de Paris. Ce lieu devenait vite un lieu obligé pour les personnes royales venant à Toulouse. Aussi, les capitouls et les parlementaires y accueillaient les hôtes de ville. À la suite de la Révolution, en 1791 les minimes devaient quitter leur couvent, changé en minoterie et puis en caserne. L'église a été achetée par la mairie en 1851 et elle était rendue au culte l'année suivante.<sup>53</sup>

**Claude Nougaro** voir *Minimes-Claude Nougaro* p. 18

- **Saint-Agne SNCF**

Le nom de quartier vient du village Saint-Agne, se situant juste avant Ramonville, auquel conduisait la route de Narbonne sur cette portion.<sup>54</sup> *Agne* est une variation d'*Anianus* qui a reçu son nom du deuxième évêque d'Orléans, Sanctus Anianus. Anianus, pour sa part, a pour origine le nom latin *agnus* qui signifie pur ou innocent. Il a libéré les prisonniers de la ville en guérissant le préfet Agrippin. Pendant la révolution française, le village a reçu le nom de *Germinal* et le nom actuel date de 1808.<sup>55</sup>

- **Saint-Cyprien République**

Cyprien était évêque de Carthage, converti au catholicisme à l'âge de 40 et il fût rapidement élu évêque en 248. L'année suivante, commençait la persécution organisée par l'empereur Dèce, et Cyprien prêchait la modération et la conciliation. Il

---

<sup>50</sup> Delius Verlag 179

<sup>51</sup> Gummerus 323

<sup>52</sup> Cassagne – Korsik 185

<sup>53</sup> Santier 310

<sup>54</sup> *Ibid* 399

<sup>55</sup> Cassagne – Korsik 228-229

fut arrêté en 257 au cours de la persécution de l'empereur Valérien, puis exilé et décapité. Le nom du saint signifie à la lettre « originaire de chypre ».

Ce quartier, inondé au 19<sup>ème</sup> siècle, est aujourd'hui fameux parmi les nouveaux habitants de Toulouse. En réalité, Saint-Cyprien a toujours été connu pour ses hôpitaux. *Goudouli* était la langue vernaculaire qu'on y parlait à l'époque. La Garonne marquait la frontière entre l'Occitanie et la Gascogne, dont Saint Cyprien faisait partie gasconne.<sup>56</sup> Pendant la peste du XVII<sup>ème</sup> siècle, les capitouls réunissaient les malades à l'hôpital de la Grave pour qu'ils ne soient ni dans la rue ni dans les églises de la ville.<sup>57</sup> Pendant la révolution, ce village a eu l'appellation de *La Gaîté*.<sup>58</sup>

- **Saint-Michel Marcel-Langer**

A proximité de la station se trouvent un pont, une île et une écluse portant le même nom<sup>59</sup>, mais le plus important est la prison Saint-Michel sur laquelle la station donne directement. Son origine est dans l'archange Saint Michel, le premier de sept anges qui se tiennent devant Dieu. Chef de la milice céleste, c'est lui qui condamnera le jour du jugement dernier. Il est également le saint patron des épiciers, des pâtisseries, des peintres, des vitriers, des tonneliers, des fabricants de balances et des brigades aéroportées.<sup>60</sup>

**Marcel-Langer** voir *Saint-Michel Marcel-Langer* p. 16

### 2.2.2. Militaires

- **François Verdier**

François Verdier (1900-1944) était un industriel et un résistant français, assassiné par la Gestapo.<sup>61</sup> Né dans une famille bourgeoisie à Lézat-sur-Lèze, il dirigeait une entreprise de commerce de machines agricoles, était secrétaire fédéral pour la *Ligue des droits de l'homme* et faisait partie de la franc-maçonnerie. Il rejoint la guerre très tôt et appartient aux nombreux groupes toulousains. Il devient rapidement le chef régional de la Résistance pour la région toulousaine. Arrêté le 13 décembre 1943 et torturé par la Gestapo, il ne parle pas, et fut assassiné le 27 janvier 1944 en forêt de Bouconne près de Toulouse.<sup>62</sup>

---

<sup>56</sup> Santier 400

<sup>57</sup> <http://www.archive.org/details/histoiredetoulou00rameuoft> 544

<sup>58</sup> Cassagne – Korsik 245

<sup>59</sup> Santier 403

<sup>60</sup> Cassagne – Korsik 260

<sup>61</sup> Santier 457

<sup>62</sup> <http://www.biographie.net/François-Verdier>

- **Compans Caffarelli**

Le quartier fut construit sur une ancienne caserne militaire portant le même nom dans les années 1980.<sup>63</sup> Le compte de Falga, Louis-Marie Joseph Caffarelli (1760-1845), a effectivement donné son nom à la caserne. Il était un marin, soldat et homme politique, qui devint commissaire extraordinaire à Toulouse en 1814 après avoir quitté le service actif et après avoir créé deux écoles navales ; celle de Brest et de Toulon.<sup>64</sup>

- **Mermoz**

Cette station tient son nom d'un pilote Français, Jean Mermoz (1901-1936). Après avoir servi dans l'armée pendant cinq ans, il a commencé à travailler chez Latécoère, une compagnie aérienne toulousaine, en 1924. Il a réussi à sauver de nombreux équipages gardés en captivité par les Maures. C'est la raison pour laquelle il atteignit la renommée d'un grand pilote courageux, surnommé « l'Archange ». Il ouvrait de nombreuses lignes de vol en Amérique du Sud après avoir y affecté en 1928, et il était le pionnier de la traversée commerciale postale de l'Atlantique Sud. Il est mort à la suite d'un accident d'avion sur l'océan le 7 décembre 1936.<sup>65</sup>

- **Saint-Michel Marcel-Langer**

**Saint-Michel** voir *Saint-Michel Marcel-Langer* p. 14

Marcel Langer (1903-1943) était un militant communiste et résistant toulousain, qui fut condamné à mort et guillotiné à la prison Saint-Michel de Toulouse. Né en Pologne mais émigré en Palestine par suite de l'antisémitisme, il adhère au Parti communiste palestinien et part pour la France après avoir été arrêté et emprisonné par les Britanniques. A Toulouse, il travaille comme fraiseur-ajusteur et adhère à une section de la *Main-d'œuvre immigrée* (MOI), devenue plus tard brigade *Franco-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée* (FTP-MOI), dont Marcel Langer devient le premier dirigeant de la 35<sup>e</sup> brigade, formée dans la région toulousaine. Il est arrêté à la gare Saint-Agne portant une valise d'explosifs, et il est guillotiné en 1943.<sup>66</sup>

### 2.2.3. Politiques

- **Capitole**

Le Capitole est la place principale de Toulouse où se situent l'hôtel de ville et le théâtre national de Toulouse. Le nom vient des capitouls, qui étaient des juges chargés de régler les affaires commerciales. A l'origine il s'agissait de plusieurs juges formant

---

<sup>63</sup> [http://www.ruba.com/place/Compans\\_Caffarelli-Toulouse\\_France](http://www.ruba.com/place/Compans_Caffarelli-Toulouse_France)

<sup>64</sup> Santier 94

<sup>65</sup> *Ibid* 305

<sup>66</sup> [http://www.humanite.fr/2004-12-31\\_Societe\\_A-la-memoire-de-Marcel-Langer-heros-antifasciste](http://www.humanite.fr/2004-12-31_Societe_A-la-memoire-de-Marcel-Langer-heros-antifasciste)

un chapitre, *capitulum* en latin, choisis par le comte Alphonse-Jourdain avec dix bourgeois au XII<sup>ème</sup> siècle. Ce chapitre regroupait quatre juges, deux avocats et six capitulaires, dont les derniers étaient les ancêtres des capitouls. Ceux-ci étaient appelés *consuls* en latin, puis *domini de capitulo*, ce qui a finalement donné *capitouls*. Ils représentaient chacun un quartier de la vieille ville, appelé *capitoulat*, où ils exerçaient leur autorité. A la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, le nombre de capitouls était fixé à huit, chiffre aujourd'hui représenté dans les huit colonnes de la façade de l'hôtel de ville. Les couleurs du manteau des capitouls, rouge et noir, sont également les symboles de Toulouse.<sup>67</sup>

- **Fontaine Lestang**

La station se trouve près du jardin portant le même nom. Un ancien président du Parlement toulousain, Antoine de Lestang, possédait l'endroit au XVI<sup>ème</sup> siècle. Après sa mort, ses héritiers sont devenus les propriétaires du domaine. Juste avant sa destruction pendant la Révolution, il a été transmis à la famille de Villeneuve en 1789. Grâce à la mairie, le terrain est aujourd'hui un jardin fleurissant à l'endroit où se trouvait un marécage pendant plusieurs décennies.<sup>68</sup>

- **Jean Jaurès**

Au centre ville la place et les allées Jean Jaurès, dites les Champs-Élysées toulousains, ont eu son nom de Jean Jaurès (1859-1914) qui était un homme politique socialiste français. Sa carrière a commencé comme maître de conférence à la faculté de lettres à Toulouse en 1883, puis il est entré en politique comme député républicain modéré en 1885 dans sa ville natale, Castres. En 1889, il est retourné à Toulouse pour enseigner à la faculté, s'est présenté l'année suivante aux municipales toulousaines, et a été pris à la mairie deux ans plus tard comme responsable de l'instruction publique. Il faisait plusieurs renouvellements et participait à des inaugurations, en particulier la transformation de l'école de médecine en faculté. Depuis 1887, il collaborait au magazine *La Dépêche* et fondait en 1904 le journal *L'Humanité* dans lequel il défendait Dreyfus. Il était connu surtout comme un homme politique républicain et socialiste. Il a été assassiné le soir du 31 juillet 1914 sur la terrasse d'un café à Paris par le nationaliste Raoul Villain, quatre jours avant le début de la première guerre mondiale.<sup>69</sup>

#### 2.2.4. Divers

- **Empalot**

Avec les bâtiments bon marché bâtis après-guerre, ce quartier a une mauvaise réputation<sup>70</sup>. Le nom vient du propriétaire d'une métairie, Jean Palòt qui a vendu sa

---

<sup>67</sup> Santier 102-103

<sup>68</sup> *Ibid* 202

<sup>69</sup> Santier 254

<sup>70</sup> *Ibid* 181



ferme en 1443 au chapitre de Saint-Etienne.<sup>71</sup> A Lauraguais, qui est une région de Toulouse<sup>72</sup>, le préfix *en-* suivi par un surnom ou un nom de famille faisait référence à la personne qui occupait l'endroit à un moment donné.<sup>73</sup>

- **Esquirol**

La place Esquirol tout comme la station de métro se situe au centre ville. Le nom vient de Jean-Dominique-Étienne Esquirol, un homme qui vivait au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. La place a eu son nom depuis 1893. Sa maison natale était proche de ce quartier. Il était, entre autres fonctions, prieur de la bourse, marchand et capitoul (voir *Capitole*). Cet homme est aussi devenu un médecin-formateur honoré. Il a connu parmi ses élèves Gérard Marchant, un homme célèbre à son époque.<sup>74</sup>

- **Minimes - Claude Nougaro**

**Minimes** voir *Minimes-Claude Nougaro* p. 13

Claude Nougaro est né en 1929 au quartier de Minimes à Toulouse dans une famille musicale. Son père, Pierre Nougaro, était un baryton connu et sa mère, Liette, une pianiste et chef de chant renommée. Malgré ses origines musicales, Nougaro s'est d'abord intéressé au journalisme, puis à l'écriture. Après avoir rencontré, parmi d'autres, le grand poète Audiberti et Georges Brassens à Paris dans les années 50, il surmontait sa timidité et se lançait dans une carrière de chanteur. Son premier album était publié en 1958 et il connut un premier succès en 1962 avec la chanson du compositeur Michel Legrand, *Une petite fille*. Les deux grands amours de ce troubadour moderne étaient le jazz et Toulouse, sa ville natale. Ces deux éléments lui ont inspiré sa chanson la plus célèbre en 1966 : *Ô Toulouse*, qui correspondait à l'image de sa vie tumultueuse. Avec cette chanson il est devenu un symbole de la Ville Rose. Il est mort à Paris en 2004.<sup>75</sup>

- **Reynerie**

Le nom provient de Reynier, un habitant local au XVI<sup>e</sup> siècle, dont le nom a été latinisé en Reynery. Le quartier est dominé par un jardin portant le même nom, où se situent la Folie de la Reynerie, un pavillon élégant, et le château de Reynerie, construit par Guillaume du Barry sous le règne de Louis XVI et classé monument historique. Au début des années 60, le domaine était inclus dans la zone urbaine du Mirail.<sup>76</sup>

---

<sup>71</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article16>

<sup>72</sup> <http://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2006/c1%2087/reportage.html>

<sup>73</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article16>

<sup>74</sup> Santier 185-186

<sup>75</sup> Santier 327-328

<sup>76</sup> *Ibid* 385

- **Université Paul Sabatier**

L'université, qui a donné son nom à la station, porte le nom du chimiste français Paul Sabatier, né à Carcassonne en 1854. Après avoir étudié à Toulouse et à Versailles, il obtenait un poste de professeur au lycée de Nîmes avant de se lancer dans la recherche et de travailler dans le laboratoire de Marcelin Berthelot au Collège de France. Après cela, il travaillait à l'université de Bordeaux et à Toulouse, où il a devenu le titulaire de la chaire de chimie générale en 1884, jusqu'à ce qu'il fût nommé doyen de la faculté des sciences à Toulouse en 1905 après avoir découvert l'hydrogénation par catalyse. Il a fondé des instituts de recherche et d'enseignement appliqués qui sont devenus des écoles d'ingénieurs qui existent encore aujourd'hui dans la ville rose. Très attaché à sa région, il refusait à plusieurs reprises d'aller résider à Paris, jusqu'à ce que l'Académie des sciences fût obligée de modifier son règlement. En 1912, il a reçu le prix Nobel de chimie.<sup>77</sup> L'université porte le nom de Paul Sabatier depuis 1969.<sup>78</sup>

### 2.3. Linguistique

Le latin, introduit par les romans, et l'occitan, parlé à Toulouse à cause de sa situation géographique, sont les langues qui ont eu le plus d'influence sur le choix des noms de station. Certains autres ont subi l'influence du gaulois ou d'autres langues anciennes.

- **Balma Gramont**

La station est située dans une ville voisine de Toulouse, appelée Balma. *Bal* est un radical pré-indoeuropéen signifiant un escarpement rocheux ou une éminence. *Balma*, par contre, est un radical gaulois, employé à désigner une grotte, une caverne ou un sol pierreux. Au moyen âge, il indiquait une grange. L'appellation *Villa de Balmario* fut mentionnée dès 1170 dans les notes de l'évêque Géraud de la Barthe. Selon Cassagne - Korsak, le village était appelé *la Balme* dans un manuscrit en 1451.<sup>79</sup>

Grammont est un calque du mot latin *grandis mons*, grande colline en français. *Mons* ou *montis* réfère originellement à une montagne, mais il peut aussi désigner une colline. Néanmoins, au nord, il peut indiquer un ancien *Gerehardi mons*, une colline du seigneur Gerehard.<sup>80</sup>

- **Basso Cambo**

Basso Cambo, ou Baissacamba en occitan, peut provenir du *Bashe came* qui en est la version gasconne<sup>81</sup>. *Bashe* peut être une variation d'occitan *bais*<sup>82</sup>, qui signifie *bas*,

---

<sup>77</sup> *Ibid* 397

<sup>78</sup> [http://www.ups-tlse.fr/09895179/0/fiche\\_\\_\\_pagelibre/&RH=ACCUEIL](http://www.ups-tlse.fr/09895179/0/fiche___pagelibre/&RH=ACCUEIL)

<sup>79</sup> Cassagne – Korsak 22-23

<sup>80</sup> *Ibid* 125

<sup>81</sup> <http://fr.groups.yahoo.com/group/Gasconha-doman/message/9076>

<sup>82</sup> <http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=bais&lenga=oc>

mais aussi une variation de *bache*, signifiant « mal formé »<sup>83</sup>. *Came* peut provenir du mot celtique *camba*, dont le sens reste incertain mais qui peut signifier un sommet ou un courbe de rivière<sup>84</sup>, mais aussi d'occitan *camba*, qui signifie « jambe »<sup>85</sup>.

- **Jolimont**

La station se situe sur les hauteurs de la ville, sur « un joli mont », dont l'appellation date du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ce plateau était autrefois appelé Redoute ou Le Calvinet.<sup>86</sup>

- **Patte d'Oie**

Patte d'oie a deux explications. Selon le mythe, un roi wisigoth s'est marié avec une princesse merveilleuse, mais comme les gens étaient jaloux et avaient peur d'elle, ils commençaient à l'appeler la reine Pédaque, *pedauco* signifiant patte d'oie en ancien occitan. Ils disaient que l'une de ses jambes était celle d'une oie parce qu'elle était une sorcière. Les rumeurs ont pris fin quand le roi ordonna de le vérifier et qu'il vit les belles jambes de la Princesse.<sup>87</sup> En outre, un pont aqueduc de l'époque romaine, baptisé plus tard d'après la Reine Pédaque, se trouvait près du Pont Vieux actuel au moyen âge.<sup>88</sup> Ironiquement, la station se trouve dans un carrefour de rues importantes qui dessinent une vraie patte d'oie, c'est-à-dire un croisement.<sup>89</sup>

- **Ramonville**

La station est située dans une ville voisine de Toulouse appelée Ramonville-Saint Agne. Selon l'étymologie populaire, le comte de Toulouse Raymond VI possédait le château de Bellevue dans cet endroit, ce qui était l'inspiration de Germanique *Raginmundi villa*, « la ville de Raymond ».<sup>90</sup>

Le suffixe *-ville* tient son origine du latin *villa*, qui désignait une maison de campagne et qui plus tard, à partir du 1<sup>er</sup> siècle, était utilisé pour un grand domaine rural. Peu à peu, le mot s'est francisé en *ville* et son sens a changé d'une propriété foncière importante au village établi près d'un domaine. Au moyen âge, le terme *ville* pouvait alors désigner une grande ferme, un domaine ou un village. Quant aux toponymes

---

<sup>83</sup> <http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=bache&lenga=oc>

<sup>84</sup> <http://fr.groups.yahoo.com/group/Gasconha-doman/message/9076>

<sup>85</sup> <http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=camba&lenga=oc>

<sup>86</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article87>

<sup>87</sup> <http://www.pantheon.org/articles/p/pedauque.html>

<sup>88</sup> <http://www.archive.org/details/histoiredetoulou00rameuoft> (19)

<sup>89</sup> <http://maps.google.fi/maps?hl=fi&client=firefox->

[a&rls=org.mozilla:fi:official&hs=FG4&q=patte%20d'oie%20toulouse&lr=&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wl](http://maps.google.fi/maps?hl=fi&client=firefox-a&rls=org.mozilla:fi:official&hs=FG4&q=patte%20d'oie%20toulouse&lr=&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wl)

<sup>90</sup> Cassagne – Korsik 228

germaniques finis par *-ville*, ils datent de l'époque franque de VI<sup>ème</sup> au VIII<sup>ème</sup> siècle.  
91

- **Ranguetil**

Le nom de cette station a son origine dans l'ancien français *Renco ialo*, « champ de Renco ». Le toponyme *ialo* (*-euil* ou *-eil* en français) fait référence aux défricheurs et à leurs villages. Ils étaient des ouvriers envoyés à mettre en valeur de nouvelles terres et à créer de petites colonies lors de temps de surpeuplement. En gaulois, *ialo* signifiait « clairière défrichée dans une forêt ». Rapidement le mot a changé de sens pour devenir *un champ*, car les défrichements étaient généralement faits pour créer du nouveau terrain cultivable. L'extension du sens du mot est l'utilisation d'*ialo* qui désigne les villages de défricheurs devenus cultivateurs. Ces petites communautés ont effectivement pris le nom d'une personnalité notable à l'origine du projet ou du patron du groupe de défricheurs, dans notre cas d'un Renco.<sup>92</sup>

- **Saouzelong**

Le nom vient de l'occitan *sauze long*, qui signifie *saule pleureur*, qui a été cultivé dans cet endroit autrefois marécageux.<sup>93</sup>

- **Trois Cocus**

Il existe deux versions sur l'origine du nom de cette station. La version populaire est une mécompréhension du mot *coucou*, *coucout* en occitan. En choisissant le nom pour le quartier, les soldats romains arrivés à l'endroit ont vu une sculpture représentant trois coucous sur le fronton d'une maison au nord de la ville. Francisé en *cocu* au lieu de *coucou*, le nom de quartier a plusieurs fois provoqué des protestations, mais a subsisté malgré tout.<sup>94</sup> Pendant la Révolution, il fut rebaptisé *Nivôse*.<sup>95</sup>

L'explication linguistique renvoie à la racine pré-celtique *cucc* ou *kuk*, signifiant tête, sommet ou mont arrondi. En ancien Français, *coc* ou ses variantes *croc* et *cuc* indiquaient un sommet, un mamelon ou une petite colline, souvent de forme arrondie. Le nom *Trois Coucouts* apparaît dans un document qui date de 1740.<sup>96</sup>

---

<sup>91</sup> *Ibid* 14-15

<sup>92</sup> *Ibid* 229

<sup>93</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article69>

<sup>94</sup> Vaissière 39

<sup>95</sup> Cassagne – Korsik 288

<sup>96</sup> *Ibid* 287-288

## 3. Synthèse

### 3.1. Ordre chronologique

S'il est relativement simple de mettre les noms des stations dans un ordre chronologique, certains, comme *Barrière de Paris*, *Saouzelong*, *Ranguel*, *Roseraie*, *Jolimont*, *Bagatelle* et *Balma Gramont* ne peuvent pas être situés dans une époque précise. De même, *La Vache* peut avoir une origine temporelle variée selon l'interprétation de l'origine.

Avec les Romains sont venues les appellations *Trois Cocus* et *Saint Cyprien République*, comme probablement *Borderouge*, qui semblent les premiers par ordre d'ancienneté. De la même époque prennent date Saint Cyprien et Saint Agne, d'après le nom d'anciens évêques, ainsi que Saint Sernin, un personnage important dans l'histoire de la gare Matabiau. Par contre, l'aqueduc de *Pédauque*, le nom originaire de *Patte d'oie*, n'a pas pour origine les Romains mais les Wisigoths, les anciens souverains de la ville.

Le règne des Raymonds à partir de l'année 855 se retrouve dans les noms de *Capitole*, une institution fondée par Raymond I, *Ramonville* et *Palais de Justice*, qui était à l'époque un château narbonnais des comtes de Toulouse. La religion a pris de l'importance vers la fin du moyen âge et des guerres se sont déclenchées à la suite de l'avènement du catharisme. De plus, deux groupes religieux se sont formés à Toulouse : les carmes en 1242, puis les minimes au XV<sup>ème</sup> siècle. La martyre Jeanne d'Arc vivait à la même époque, mais comme le quartier n'a reçu son nom qu'en 1922, nous ne l'examinerons pas ici. Reynerie et Fontaine Lestang datent aussi de la fin du moyen âge.

Le moyen âge a été suivi d'une période révolutionnaire. La construction du Canal du Midi date du milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, et l'autorité de Jean Esquirol du siècle suivant. La caserne militaire de Compans Caffarelli et les noms d'Argoulets et de Marengo datent aussi de cette époque napoléonienne. La prison de Saint-Michel était construite au XIX<sup>ème</sup> siècle, aussi bien que le château de Bellefontaine. Le début du siècle suivant était dominé par les noms de personnes importantes, surtout politiques et militaires : Paul Sabatier, Jean Jaurès, Jean Mermoz, François Verdier, Marcel Langer et Claude Nougaro. Les Arènes du Soleil d'Or étaient construites dans les années 1950, et précèdent chronologiquement la zone urbaine du Mirail de la décennie suivante.

En conclusion, les époques historiques qui ont eu le plus d'influence sur la nomination des stations sont le moyen âge (500-1500) et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette dernière période était marquée par des mouvements politiques avec l'arrivée de la première guerre mondiale, et le développement technologique avec les premières entreprises aéronautiques. Les personnages importants de l'époque sont ainsi mentionnés : Jean Jaurès, Paul Sabatier, Jean Mermoz, Marcel Langer, François Verdier et Claude

Nougaro. Le moyen âge, de son côté, était dominé par la religion et l'administration : Ramonville, Capitole, Palais de Justice, Carmes, Minimes, Reynerie et Fontaine Lestang. D'autres périodes importantes sont les époques romaine et napoléonienne.

### 3.2. Liens historiques

Il existe de nombreuses liaisons entre les stations et leurs noms. Quelques-unes de ces connexions sont des liens concrets, comme celui du Mirail, qui est en réalité un ensemble de trois quartiers : Mirail-Université, La Reynerie et Bellefontaine. Pourtant, la station de Mirail-Basso Cambo ne fait pas partie de ce regroupement malgré son nom. L'autre exemple d'une liaison concrète est le quartier de Minime d'où Claude Nougaro est originaire et qu'il a célébré dans sa chanson *Ô Toulouse*.

Les relations historiques entre les noms sont plus fréquentes. Par exemple, Marcel Langer est mort à la prison de Saint-Michel, nommé selon l'archange, qui était, de son côté, une des voix entendues par Jeanne d'Arc. La relation entre Jean Jaurès et Paul Sabatier est également possible puisque le premier transformait l'école de médecine en une faculté de pharmacie, qui fait désormais partie de l'université Paul Sabatier, doyen de cette université. La station voisine Ramonville a été baptisée selon un des comtes Raymond, qui nommaient à l'origine les capitouls, dont par exemple Jean Esquirol. Le siège de ces derniers, l'Hôtel de ville de Capitole, est diamétralement opposé à l'emplacement du Château narbonnais, devenu aujourd'hui le Palais de Justice. Ce dernier était le centre du pouvoir comtal alors que le premier était consacré au pouvoir législatif.

### 3.3. Identité toulousaine

Nous avons comparé les plans de métro de Paris, Lyon, Rouen, Marseille, Lille, et Rennes pour trouver des similarités avec celui de Toulouse. Dans les trois dernières villes, il n'y avait pas de correspondances dans les noms utilisés avec ceux de Toulouse, ce qui consolide notre théorie de l'originalité du plan de métro toulousain. Par contre, à Rouen, il existe la station *Jean Jaurès* et à Paris les stations *Jaurès* et *Boulogne Jean Jaurès*, ce qui donne l'impression qu'il n'était pas un grand homme seulement à Toulouse, mais partout en France. Paris connaît également la station de *Riquet*, qui renvoie fortement à Toulouse. On peut en tirer la conclusion que son canal était une construction tout à fait remarquable à l'époque. Rouen a également nommé une station selon son Palais de Justice, mais il est vrai que ce bâtiment existe dans la plupart de villes. A Lyon, la station *Mermoz-Pinel* se trouve à l'intersection de l'Avenue Jean Mermoz et du Boulevard Pinel. La ville a aussi ses *Minimes* dans la station de *Minimes-Théâtres Romaines*.

Nous avons remarqué au cours de notre recherche, que les noms des stations reflètent une identité toulousaine. La ville est fière de ses « héros », comme Claude Nougaro et Marcel Langer. Par exemple, le centre-ville où les lignes de métro se croisent porte le nom de Jean Jaurès, qui n'était pourtant même pas un « vrai toulousain », même s'il

est devenu un grand homme pour la ville. En outre, la ville a mis en valeur des lieux historiques et importants, comme le Canal du Midi. De toute cette analyse nous pouvons aussi conclure qu'apparemment les comtes étaient importants pour les Toulousains dans la mesure où plusieurs quartiers ou stations de métro ont été nommées d'après eux. L'église a également laissé des traces dans la nomination des endroits à travers les évêques. Les Toulousains respectent leurs anciens souverains et ils ont voulu conserver leur histoire religieuse. C'est aussi la raison pour laquelle ces noms particuliers n'existent pas dans les métros d'autres villes. Nous avons en effet remarqué que tous les noms des stations sont liés à Toulouse, et que seule Jeanne d'Arc n'est pas directement liée à l'histoire toulousaine.

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de trouver les origines des noms des stations de métro toulousain et les situer dans l'histoire de la ville. Cela a été fait avec l'aide des ouvrages concernant l'étymologie de la région que nous avons trouvés dans la bibliothèque de Toulouse. Nous avons aussi visité le bureau de Tisséo et les archives municipales pour trouver des sources. Une grande quantité d'information a été obtenue sur internet, dont une partie n'est pas officielle mais que nous considérons être suffisamment sérieuse. Pourtant, ce travail nous a posé des problèmes à cause du manque d'information et de sources littéraires

L'analyse nous montrait l'importance des variations dans les motifs de la nomination des stations. Celle-ci peut avoir pour origine un personnage, un lieu ou une autre langue, et elle recouvre toutes les époques historiques. Parfois l'étymologie n'est pas claire, et il peut exister plusieurs variations sur leur histoire. Il est d'autre part possible de trouver des liaisons entre les noms et souvent ils s'étayaient l'un l'autre. La recherche nous a également confirmé qu'il existe une identité toulousaine reflétée dans les noms des stations.

Ce travail pourrait être élargi aux noms des quartiers et des rues, et à une recherche sur leurs origines. D'un autre côté, il serait d'intéressant d'étudier les noms des métros d'autres villes françaises, ce que nous avons déjà commencé à faire pour rédiger notre synthèse.



# Bibliographie

## Corpus

### Dictionnaires consultés

Kalmbach, J.-M. – Sundelin, S.

### Ouvrages consultés

Cassagne, J.-M. – Korsak, M. *Les noms de lieux de la Haute-Garonne. D'où vient le nom de mon village?* Editions sud ouest 2008.

Delius Verlag, P. *Maailmanhistoria*, Kuvitettu matka läpi historian. WSOY Berlin 2005.

Gummerus. *Tietojätti*, Tietosanakirja A-Ö. Gummerus Jyväskylä 2004.

Salies, P. *Dictionnaire des rues de Toulouse*. Milan 1989

Santier, G. *Le Dictionnaire de Toulouse*, De l'aéropostale au Zénith. Nouvelles éditions laubatières 2004.

Vaissière, S. *101 Questions sur Toulouse*. Nouvelles éditions laubatières 2006.

### Références sur Internet

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATTEF01209](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF01209), le 7 novembre 2009

<http://www.toulouse-tourisme.com/toulouse-pratique>, le 15 décembre 2009

<http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/chiffres>, le 15 décembre 2009

<http://pagesperso-orange.fr/christian.esteve/oc.htm>, le 2 février 2010

<http://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2006/cl%2087/reportage.html>, le 5 janvier 2010

<http://www.toulouse.fr/web/guest/tourisme/histoire/toulouse-au-fil-des-siecles>, le 15 décembre 2009

<http://www.lonelyplanet.fr/html/destinations/index.php?mode=notice&param1=toulouse&param2=histoire>, le 15 décembre 2009

[http://www.promotoulouse.com/french/toulouse\\_mp/tlse\\_histoire.lasso](http://www.promotoulouse.com/french/toulouse_mp/tlse_histoire.lasso), le 16 décembre 2009

[http://fmg.ac/Projects/MedLands/TOULOUSE.htm#\\_Toc149811414](http://fmg.ac/Projects/MedLands/TOULOUSE.htm#_Toc149811414), le 5 janvier 2010

[http://www.linternaute.com/histoire/recherche/guerre\\_de\\_cent\\_ans.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/recherche/guerre_de_cent_ans.shtml), le 24 novembre 2009

<http://www.archive.org/details/histoiredetoulou00rameuoft>, le 17 janvier 2010  
<http://occitanie.org/toulouse/histoire.html>, le 24 janvier 2010  
<http://www.tisseo.fr/recherche.Asp?q=ligne+c&btnG.x=0&btnG.y=0>, le 17 janvier 2010  
[http://www.lexpress.fr/informations/deux-mille-ans-d-arenes\\_655331.html](http://www.lexpress.fr/informations/deux-mille-ans-d-arenes_655331.html),  
<http://www.zones-activites.net/plan-2264-ZAC-Gabardie.html>, le 24 janvier 2010  
<http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100817>, le 17 janvier 2010  
<http://www.dico-definitions.com/dictionnaire/definition/2694/Bagatelle.php>, le 17 janvier 2010  
<http://dictionary.reference.com/browse/bagatelle>, le 17 janvier 2010  
<http://www.cnrtl.fr/definition/barriere>, le 13 mars 2010  
<http://tisseoc.free.fr/spip.php?article79>, le 17 janvier 2010  
<http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=borda&lenga=oc>, le 17 janvier 2010  
<http://www.pharmacie.ups-tlse.fr/index.html>, le 9 février 2010  
<http://www.dico-definitions.com/dictionnaire/definition/17089/Marengo.php>, le 9 février 2010  
[http://www.napoleon-series.org/reviews/biographies/c\\_hamilton.html](http://www.napoleon-series.org/reviews/biographies/c_hamilton.html), le 9 février 2010  
<http://www.cnrtl.fr/etymologie/marengo>, le 9 février 2010  
<http://www.absoluteastronomy.com/topics/Saturnin>, le 13 décembre 2009  
<http://www.basilique-st-sernin-toulouse.fr/visiter.php>, le 13 décembre 2009  
<http://www.ca-toulouse.justice.fr/palaisdejustice/histoire.php3>, le 12 décembre 2009  
[http://www.ca-toulouse.justice.fr/npjt/Archeologie\\_crypte.php](http://www.ca-toulouse.justice.fr/npjt/Archeologie_crypte.php), le 13 décembre 2009  
<http://www.cnrtl.fr/definition/roseraie>, le 9 février 2010  
<http://www.carmel.asso.fr/-Origine-et-developpement-au-Moyen-age-12e-15e-siecles-.html?lang=fr>, le 18 novembre 2009  
<http://www.biographie.net/François-Verdier>, le 15 janvier 2010  
[http://www.ruba.com/place/Compans\\_Caffarelli-Toulouse\\_France](http://www.ruba.com/place/Compans_Caffarelli-Toulouse_France), le 10 novembre 2009  
[http://www.humanite.fr/2004-12-31\\_Societe\\_A-la-memoire-de-Marcel-Langer-heros-antifasciste](http://www.humanite.fr/2004-12-31_Societe_A-la-memoire-de-Marcel-Langer-heros-antifasciste), le 13 janvier 2010  
<http://tisseoc.free.fr/spip.php?article16>, le 24 janvier 2010  
<http://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2006/c1%2087/reportage.html>, le 10 février 2010  
[http://www.ups-tlse.fr/09895179/0/fiche\\_pagelibre/&RH=ACCUEIL](http://www.ups-tlse.fr/09895179/0/fiche_pagelibre/&RH=ACCUEIL), le 15 janvier 2010  
<http://fr.groups.yahoo.com/group/Gasconha-doman/message/9076>, le 24 janvier 2010  
<http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=bais&lenga=oc>, le 24 janvier 2010  
<http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=bache&lenga=oc>, le 24 janvier 2010  
<http://www.panoccitan.org/diccionari.aspx?diccion=camba&lenga=oc>, le 24 janvier 2010

<http://tisseoc.free.fr/spip.php?article87>, le 13 décembre 2009

<http://www.pantheon.org/articles/p/pedauque.html>, le 10 février 2010

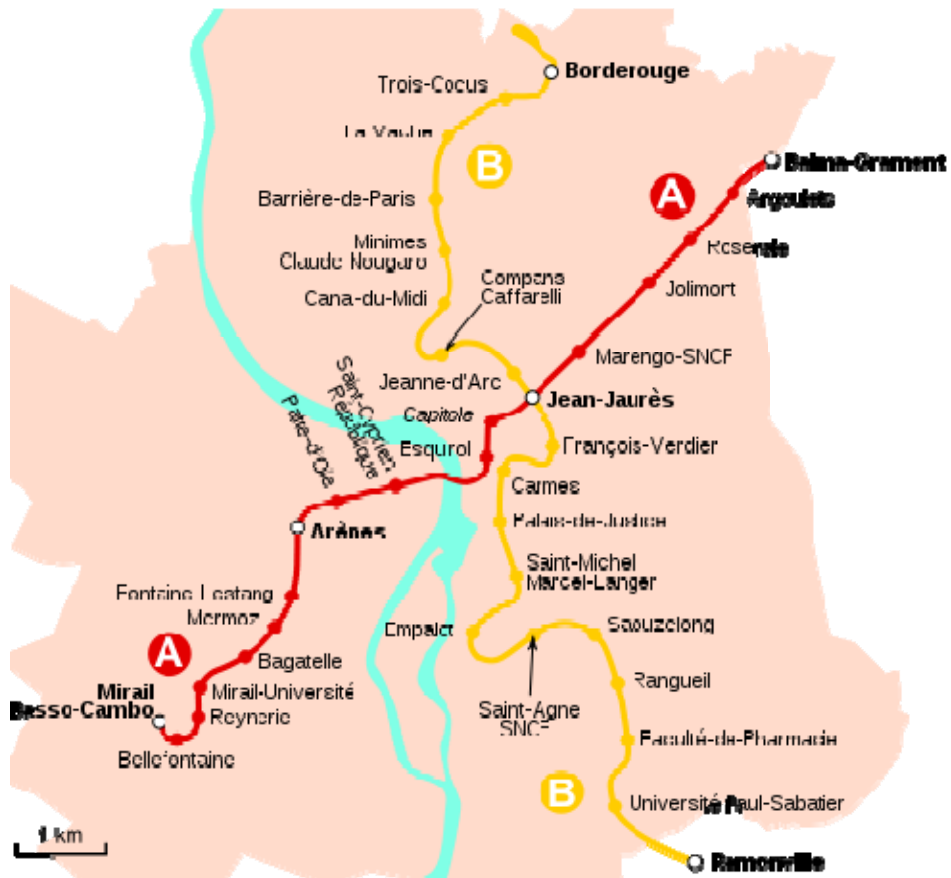
[http://maps.google.fi/maps?hl=fi&client=firefox-](http://maps.google.fi/maps?hl=fi&client=firefox-a&rls=org.mozilla:fi:official&hs=FG4&q=patte%20d'oie%20toulouse&lr=&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wl)

[a&rls=org.mozilla:fi:official&hs=FG4&q=patte% 20d'oie% 20toulouse&lr=&um=1&i](http://maps.google.fi/maps?hl=fi&client=firefox-a&rls=org.mozilla:fi:official&hs=FG4&q=patte%20d'oie%20toulouse&lr=&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wl)  
[e=UTF-8&sa=N&tab=wl](http://tisseoc.free.fr/spip.php?article69)<sup>1</sup> <http://tisseoc.free.fr/spip.php?article69>, le 13 décembre

2009

# Annexes

## 1. Le plan des stations de métro



2. Carte de Toulouse par Melchior Tavernier de l'an 1631

